

Mémoires du duc de Lauzun

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires du duc de Lauzun, 1821-12-27

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7169>

Copier

Présentation

Date1821-12-27

Date (calendrier grégorien)27 xbre 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_245

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

je viens de lire les mémoires du Duc de Langue... leur publication
de son scandale... ils tourmentent la réputation de bien des femmes qui
existent, ou qui ne sont mortes que depuis peu... toutes leurs faiblesses
sont dévoilées... mais ce qui est surtout étrange, dans ces énormes
tableaux de maux, c'est qu'on n'y voit pas une correction, pas une punition
ce sont le ragoire, le vice, le, il paraît avoir la moralité? - les
femmes y sont faibles, mais égoïstes... l'homme amoureux, quand il le
dit, se le témoigne... on se quitte, tout est fini - le bon goût les lobbies
systématiques de nos jours -

mais ensuite, même dans ces amours toujours en fleurs, après
les amours, ce sont les douleurs, ou plutôt, le divorce! - cette
malheureuse petite mad. de Saintville, victime de la jalouse
d'un tyran, d'abord un beau parti, offensé, à tout qu'il faut
elle avait été adorée, elle avait aimé elle-même... elle était
poursuivie par la haine de M. de Christ... pour avoir aimé M. de Langue
ce bien, après des années, elle gémit captive à Nancy, M. de Langue
habite cette ville, voit, sans y songer, l'époux vindicatif, ce amoureux
à Nancy même; l'antique fortification de Vaux, autrefois, n'est pas
révisité par une baronne laigitie! -

les reus avec la Reine, cette pauvre Reine, le montrant bon
extrait, comme un jeune homme loquace... - vous aller encore
vous faire gronder, ce tel le chevalier brille, lui dire, une
fois, après avoir subi le reproche jaloux de C^{te} de Loigny... mais
lui aussi, M. de Langue, voulait rendre la Reine polémique...
l'infortunée ne le voulait pas... Catherine employait tout... mais
elle se gardait de s'engager, sur tous les fils, qu'elle avait tendus! -

le 1^{er} Regnier joue, à mon avis, un beau rôle, dans le drame
si peu régulier. — la générosité est admirable !

Vien, dans l'état actuel des sociétés, ne joue aucun rôle comme
celle de M. de La Fayette — fortune hors de l'habit, mais
cependant détruite à la fin ! — indépendance d'usage, au milieu
ou au-dessus de tous les avantages de l'ordre social. — félicité
charmante, qui maintenant agit. — tous les rapports ; — bienveillance
universelle, candeur d'élégance, roman dans l'histoire. Courage
gratuit, et sans bravade, mais toujours gracieux ! — naturel en un mot
voilà ce qui distingue, ce héros indigne, qui n'est pas fier
jusqu'à la dernière, et tragique moment, où il salue si noblement
en face une expédition si lointaine, avec une échappée d'air
le regard. —

une intelligence vive, débarrassée par une supériorité
d'instinct, et par un libéralisme inné, distinguant M. de La Fayette
des détails de son caractère, dans la mesure où son caractère
dans la vie, ne démentent pas son caractère. — en corps,
il avait été brillant, et il en est resté, et grandement, et en
grand. — en Amérique, il fut parfait, parce qu'il fut toujours
aimable, et dans son succès en France, avoir été brillant, et d'un
tout entier, et sa disposition entreprenante, et le don qu'il avait
d'entraîner les volontés ; et de faire valoir, et d'un peu ce qu'il pouvait valoir
comme M. Guizot lui-même de M. G. — mais quelle étroite médiocrité dans
le ministère, dans la capacité prétendue d'un courtisan. — quelle misère,
dans tout ce grand monde ! combien ce colosse, étouffé. — étouffé
dans une pisse à la bouche, au camp de Vassier. — l'autre jour
à Paris, pour manger par tout le monde en quatre heures comme
après une retraite de l'Égypte. — ah mon Dieu, ah mon Dieu !

le Croire q^d grand ou ch. petit, grand ou fin de petites choses
constitue l'importance, ce le jeu ala madame ! -

Les derniers pages de M. de la Fayette par le même, sont une
curieuse selon moi, pour l'histoire. - et bien sûr de toute cette
pédanterie pendante, et dépourvue de la vraie science, enfin
ne veut plus le mot, sans doute, tous les personnages qu'on dit
historiens par goût, mais ils manquent de la science, de la science
juste, ils manquent total. - l'opinion. - Voilà ce qui fait les
chutes, voilà ce qui est le malheur ! -

Le chev. de Ternay, fit manquer l'expédition de l'Inde, ce soubresaut
l'empereur par M. de Mally - il laisse passer l'occasion d'arriver en
amérique, victorieux, et couvert de gloire. -